

Jean-Luc Parant



Installation 2011
Chapelle Saint Jean de Renaud
Saint Rémy de Provence

Éléments biographiques

Né en 1944 en Tunisie.

Sculpteur, écrivain et poète français.

Jean-Luc Parant poursuit une œuvre double, d'artiste plasticien et d'écrivain. Il produit une œuvre singulière, inclassable composée de textes sur les yeux et de boules sculptées.

Ce vocabulaire plastique limité, boules et yeux, façonne son travail artistique et littéraire.

Œuvre

Son œuvre plastique et ses textes qu'il lit à haute voix, édite ou inscrit sur les murs des lieux où il expose, questionnent le regard, l'art et la condition humaine.

Son œuvre plastique, comme littéraire met en jeu sur un mode sensible, artistique et poétique des notions de nombre (la répétition), de temps et d'espace (l'infime et l'infini)...

« Les textes sont sortis de ma tête, les boules sont sorties de mes mains. Si avec les mains, je fais des boules, avec la tête je fais des textes sur les yeux »

La sphéricité : les boules, les yeux...

Vers la fin des années 1960, Jean Luc Parant se décrète « fabricant de boules et de textes sur les yeux ». Son œuvre plastique et son œuvre poétique réitèrent une même obsession qui "tourne autour" de la **sphéricité**.

Comme si à travers l'œil, se condensaient la planète ronde sous nos pieds, celle intérieure ou objectivée, que l'on porte sur nos épaules et au delà celles qui composent l'univers....

«Je n'ai jamais fait qu'une boule... Une boule à la fois finie mais dans un espace sans fin...»



La technique

Les boules, d'abord réalisées en terre cuite en 1968, seront par la suite conçues à partir d'un noyau grillagé recouvert de fillasse et enduites d'une matière à base de cire et/ou de terre. Elles sont de dimensions variables, d'aspect très compact et très éloignées d'une sphère parfaite.

La répétition : le leitmotiv, l'obsession

La répétition semble être le centre de la recherche de Jean Luc Parant. Il produit des boules en abondance sur un mode obsessionnel. La boule est un leitmotiv incontournable de son œuvre.

L'espace : le comblement, la prolifération, l'envahissement

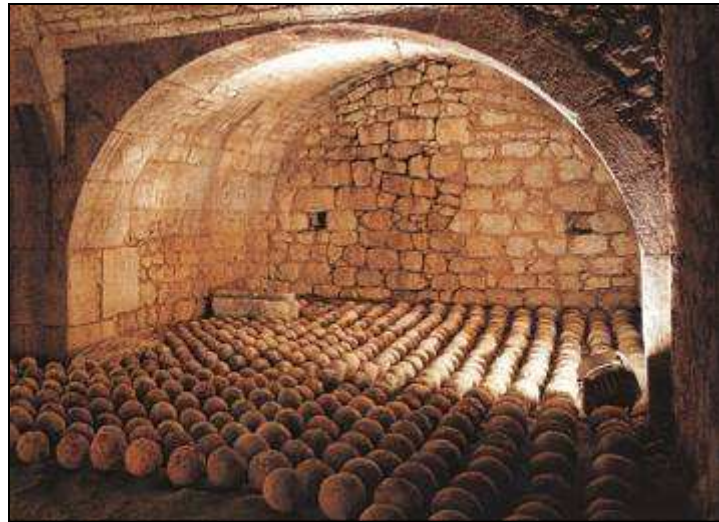
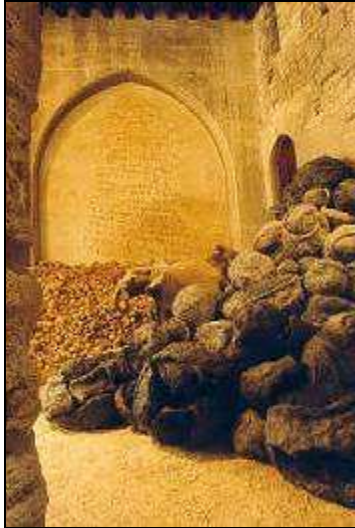
Jean Luc Parant a façonné des milliers de boules qu'il installe dans de très nombreuses galeries, centres d'art ou lieux patrimoniaux en France et à l'étranger. Par leur nombre, elles envahissent les lieux jusqu'à saturation et semblent proliférer. Une volonté d'emplir, de combler l'espace qui en efface les limites ou au contraire les souligne.

L'Espace : l'absorption, la dévoration

Les boules de Jean Luc Parant sont parfois associées à d'autres éléments qu'elles semblent avoir tendance à engluer, à absorber, à dévorer. Elles apparaissent alors comme des éléments dont on ne pourra jamais se débarrasser comme autant de projections d'yeux dévorant l'espace et le monde.



La Boule bicyclophage



La gravitation : le poids, la pesanteur

Les installations de Jean Luc Parant sont placées au sol.

La pesanteur n'y est atténuée par aucune suspension.

Les boules pèsent au sol, les unes sur les autres, amassées, lourdes de tout leur poids. La gravitation agit en maître.

L'entropie : la menace perpétuelle, le retour au chaos

Les boules comme métaphore d'une nature qui reprend le dessus sur les technologies de notre époque. Après s'être émancipé de la nature grâce à la technique, l'homme est tombé dans la dépendance de ce qui l'avait fait accéder à une certaine liberté et replonge dans une forme de chaos.

La composition : les éboulements, le chaos

Qu'il s'agisse de ses éboulements (installation de milliers de boules), de ses accumulations formelles ou de ses écrits, la répétition produit un agencement ordonné selon des lois qui semblent être celles du hasard évoquant le désordre et le chaos.

L'échelle

Le travail sur l'échelle dans l'œuvre de l'artiste n'est pas anodin.

La forme sphérique se retrouve à des dimensions multiples dans l'univers : molécule, œil ou planète...

Le corps

Si l'on examine la forme de ses boules, on remarque que certaines présentent comme une ouverture, une peau qui s'ouvre dévoilant non pas un creux, mais la boule elle-même, comme enveloppée dans une peau protectrice appelant des connotations anatomiques (Œil / Paupière, Gland / Prépuce, ...)

« J'écris des textes sur les yeux pour pouvoir entrer dans mes yeux et aller là où mon corps, ne va pas, où je ne suis jamais allé avec lui, où je ne me rappelle pas avoir été touchable. Pour aller là sur la page, dans ma tête, dans l'espace. Je fais des boules pour pouvoir entrer dans mes mains et aller là où mes yeux ne vont pas, où je ne suis jamais allé avec eux, où je ne me rappelle pas avoir été visible. Pour aller là dans la matière, dans mon corps sur la terre. »

Les textes : la rotation, la boucle, l'incantation, la litanie

Comme les accumulations plasticiennes de sphères, ses textes de Jean Luc Parant procèdent de la répétition (mots leitmotivs) de la rotation, de la mise en boucle.

Ils se développent selon des répétitions avec variantes, dans une diction proche de l'incantation, de la litanie, sans reprise de souffle.

« Je n'ai jamais écrit qu'un seul texte, toujours le même. S'il est des milliers de fois répété sans qu'aucun ne lui ressemble jamais, c'est parce que ce texte existe dans un espace sans fin... »

Jean Luc Parant

Les yeux toujours fermés et toujours ouverts à la fois

La terre et le ciel qui se renvoient tous les jours et toutes les nuits le jour et la nuit font naître le mouvement de notre corps. C'est parce que la terre est ouverte quand le ciel est fermé et que la terre est fermée quand le ciel est ouvert que nos jambes avancent, que nos bras se tendent et que nos yeux se projettent.

Nous bougeons parce que nous voyons et touchons le monde, parce qu'il y a le monde visible et le monde touchable, parce qu'il y a ce qui est à voir et qui est en bas le jour et en haut la nuit, et ce qui est à toucher qui est en haut le jour et en bas la nuit.

Je bouge parce que le jour la terre attire mes yeux, et le ciel mes bras et mes mains. Je bouge parce que la nuit la terre attire mes bras et mes mains, et le ciel mes yeux. Je bouge parce que ce que je vois change de place chaque jour et chaque nuit, et que ce que je touche change de place chaque nuit et chaque jour. Je bouge du jour et de la nuit, de la nuit et du jour qui déplacent mes yeux et mes mains du visible à l'invisible et de l'invisible au visible.

Quand il fait jour, les yeux sont très près et le corps très loin. Quand il fait nuit, les yeux sont très loin et le corps très près. Comme si quand je m'éloigne je faisais le jour par mon corps et la nuit par mes yeux. Comme si quand je m'approche je faisais le jour par mes yeux et la nuit par mon corps. Comme si quand je vois les femmes et les hommes attachés c'était par mon corps qui en est séparé.

Si l'éloignement fait naître la nuit mais aussi le jour, l'approche fait naître le jour mais aussi la nuit. Parce que nous sommes dans un infini, le proche et le lointain, le lointain et le proche se rejoignent toujours. Être près ou loin ne change rien à la lumière ou à l'obscurité. Être près ou loin c'est simplement être là entre le jour et la nuit ou entre la nuit et le jour. Être près et loin c'est comme être loin et près. Quand nous sommes dans le jour nous sommes dans la nuit et quand nous sommes dans la nuit nous sommes dans le jour.

Fermer les yeux c'est s'approcher par le corps et c'est s'éloigner par les yeux. Ouvrir les yeux c'est s'éloigner par le corps et s'approcher par les yeux. Comme si, si je montais très haut au dessus de la terre, et que je regardais les hommes et les femmes, mes yeux seraient à la fois fermés par l'éloignement de mes yeux et ouverts par l'éloignement de mon corps. Comme si sur la terre j'avais sans cesse les yeux fermés pour l'approche de mon corps et sans cesse les yeux ouverts par l'approche de mes yeux. Comme si sur la terre ou au-delà de la terre j'avais toujours les yeux fermés et toujours les yeux ouverts à la fois.

Comme si notre tête était composée d'une infinité de corps, comme l'univers est composé d'une infinité de terres et de soleils.

Extraits de Les Yeux. L'envahissement des yeux
José Corti, 2002

Jean Luc Parant Veiller l'autre côté

Le jour les hommes et les femmes ont les yeux levés et les bras baissés de l'autre côté, et les bras levés et les yeux baissés de ce côté. Comme la nuit les femmes et les hommes ont les yeux baissés et les bras levés de l'autre côté, et les bras baissés et les yeux levés de ce côté.

La terre est une boule sans cesse noire et blanche, sans cesse blanche et noire. La terre a deux côtés : un côté nuit quand l'autre est jour, un côté jour quand l'autre est nuit. La terre est une boule où il fait sans cesse jour et nuit, où il fait sans cesse jour quelque part, sans cesse nuit autre part.

La terre a deux côtés avec des hommes qui ferment les yeux d'un côté quand les femmes les ouvrent de l'autre côté.

Il fait nuit de ce côté, et tous les hommes ont fermé les yeux. Il fait jour de l'autre côté et toutes les femmes ont ouvert les yeux. Il fait nuit de ce côté mais sur tous les hommes de ce côté veillent les femmes de l'autre côté où il fait jour. Il fait jour de l'autre côté mais toutes les femmes de l'autre côté où il fait jour veillent tous les hommes de ce côté où il fait nuit.

Il fait nuit de ce côté et, sur nous, veille l'autre côté. Il fait jour de ce côté et nous veillons de ce côté.

Le jour, j'ai les yeux ouverts et je veille l'autre côté plongé dans la nuit. La nuit, j'ai les yeux fermés et tous les hommes et toutes les femmes me veillent de l'autre côté.

Toutes les femmes et tous les hommes se lèvent de l'autre côté pour que nous puissions tous nous coucher de ce côté. Nous nous levons tous de ce côté pour que toutes les femmes et tous les hommes puissent se coucher de l'autre côté.

Comme si le corps de l'homme et celui de la femme ne s'étaient ouverts qu'en deux endroits : sous le front pour renaitre dans l'espace, et entre les jambes pour renaitre dans le temps.

Vidéos

Jean-Luc Parant
Partir / Le mouvement de la terre
<http://www.youtube.com/watch?v=D2pjhQJChXw>

Jean-Luc Parant
La poésie, pour quoi faire ?
<http://www.franceculture.fr/jean-luc-parant>

Jean-Luc Parant
Partir / Chant du jour et de la nuit
<http://www.youtube.com/watch?v=ATKogzS7sPE>